

Amir ACHOFTEH TEHRANI  
(Université d'Ispahan)

## L'accroissement de la population en Iran

### Introduction

Jamais, au cours de l'histoire de l'humanité, l'espèce humaine ne s'est multipliée aussi rapidement qu'au cours du siècle présent. L'on conçoit difficilement que le peuplement de la terre puisse, au siècle prochain, se poursuivre au même rythme. Au cours des 200 ou 300 dernières années, un nouvel accroissement s'est produit et a pris des proportions jusqu'alors inconnues. «En 1860, époque à laquelle la terre comptait environ 1 milliard 250 millions d'habitants, le nombre des êtres humains était déjà le double et même le triple de ce qu'il avait jamais été avant cette période»<sup>1</sup>.

Dans les pays en voie de développement, l'augmentation de la natalité engendre des problèmes difficiles. Dans cet article nous tâcherons d'étudier les prévisions du taux de l'accroissement

---

1. *Accroissement de la population mondiale dans l'avenir; Etudes démographiques*, n°28; Département des affaires économiques et sociales, Nations-Unies; New York, 1958, page 23. Une estimation du milieu de l'année 1990 montre le chiffre 5,292 milliards de personnes (Source: *Demographic Year Book 1990*, publié par l'O.N.U., page 141), et l'estimation de la population au milieu de l'année 1991 est de 5,384 milliards (Source: *1991 World Population Data Sheet*, publié par Population Reference Bureau Inc., Connecticut).

démographique en Iran. En effet la connaissance et la projection de la population est l'étape la plus essentielle pour les planifications économiques et sociales en Iran qui n'atteindront jamais leur but si elles n'envisagent pas la croissance et le volume de la population et les facteurs démographiques. Le recensement de la population<sup>2</sup> constitue la base essentielle d'une juste évaluation de la force du travail, qui fait partie intégrante du potentiel de développement et de progrès d'un pays. Ainsi on peut dire que la planification économique et sociale dépend directement de la planification de la force du travail, et par conséquent un recensement correct de la population est un outil irremplaçable pour la préparation d'un plan cohérent.

La population de l'Iran, comme celle des autres pays en voie de développement, connaît un taux de croissance très élevé. Le taux le plus bas d'accroissement, comme celui de l'Argentine et de Porto Rico, est de l'ordre de 1,2% et 1,1%. Ce taux d'accroissement net annuel en Inde a été estimé à 2,0% pour l'année 1991. Tandis que dans certains autres pays le taux le plus élevé de l'accroissement naturel de la population dépasse 2,3% comme au Mexique et au Guatemala (3,0%)<sup>3</sup>.

Du point de vue de l'accroissement de la population, nous pouvons classer les pays selon la typologie suivante:

1. Des pays à fécondité naturelle, mais avec un accroissement naturel relativement lent, dû à la persistance d'une morbidité et d'une mortalité élevée (exemple: les pays qui se trouvent à la première étape de leur développement: Bangladesh, Népal, Pakistan, etc...).

2. Des pays à fécondité naturelle avec un accroissement naturel très rapide (1,1% à 2,3% par an<sup>4</sup>, exemple: les pays en voie de développement comme l'Iran, la Turquie, l'Inde, le Ghana, le Mexique, la Martinique, le Pérou, la Malaisie, l'Egypte, la

---

2. Le recensement se fait tous les dix ans en Iran. Le premier a été effectué en 1956, le deuxième en 1966, le troisième en 1976 et le dernier en 1986.

3. Pour ces chiffres voir: *1991 World Population Data Sheet*, Population Reference Bureau Inc., Washington; voir également ci-après le tableau n°1.

4. Le taux de croissance annuelle de la population à Porto Rico est 11 et en Iran 33 pour mille (Source: *1991 World Population Data Sheet*, par PRB 1991).

Tunisie, etc...).

3. Des pays où la natalité et l'accroissement naturels sont lents (exemple: les pays dits développés, comme les U.S.A., le Canada, la Suède, etc...). A cet égard, on peut citer ce qu'en dit le professeur Pierre George: «Certaines interférences des facteurs naturels limitatifs et de l'action réductrice de la natalité compliquent quelque peu cet essai de classification»<sup>5</sup>.

En Iran l'accroissement rapide de la population est un fait récent, dû à la réduction des taux de mortalité et l'élévation du taux de natalité. L'action sanitaire, les campagnes de vaccination, la multiplication des maternités, les consultations itinérantes de nourrissons, le développement de l'hygiène, bien que partiels et imparfaits, ont permis cependant une réduction de la mortalité de plus de 70% durant les deux dernières décennies. On a notamment assisté à un recul spectaculaire de la mortalité infantile. Dans les zones urbaines le taux de la mortalité est tombé au cours de ces derniers vingt ans, à peu près au niveau des pays européens, ou à celui des pays d'Amérique du nord. Le taux de natalité a augmenté, au cours des dernières décennies, dans la mesure où l'état sanitaire général s'est amélioré, réduisant les causes de la stérilité totale ou partielle (paludisme, maladies vénériennes, etc...), et où plus de femmes atteignent l'âge de la ménopause.

Ceci dit, après avoir analysé dans ce pays, les aspects socio-économiques de l'accroissement de la population en Iran, nous aborderons un modèle d'estimation de la croissance de la population.

### **Facteurs socio-économiques agissant sur les facteurs démographiques**

Il est bien connu que de nombreux facteurs sociologiques et économiques agissent sur les facteurs démographiques. Les plus importants sont:

- l'industrialisation<sup>6</sup>, les changements dans le mode de vie et les

---

5. Pierre George: *Géographie de la population*, PUF («Que sais-je?», n°1187), Paris, 1965, p.101.

6. Bien que différemment des modèles occidentaux.

conditions économiques et leur influence sur le mariage et la natalité,

- les modifications des opinions sociales qui influent sur le refus ou l'acceptation de la fertilité et des naissances,
- l'urbanisation,
- des grands changements dans les conditions sanitaires publiques,
- les conditions culturelles et l'instruction publique qui augmentent le niveau intellectuel des individus,
- les changements d'âge au mariage, et par conséquent les changements dans le nombre des femmes fécondes,
- l'évolution dans les mœurs, coutumes, et habitudes de vie,
- l'augmentation ou la diminution du nombre des mariages et des divorces,
- l'apparition de maladies et de causes de mortalité épidémiques,
- les fluctuations de l'immigration.

### **Rythme de l'accroissement de la population en Iran**

La croissance naturelle de la population est le résultat de la soustraction de la natalité et de la mortalité. Si l'on constate que, dans la société iranienne, l'élément migratoire n'a pas joué un rôle important dans la croissance ou dans la diminution de la population, à l'exception des immigrants afghans durant la guerre Iran-Iraq, on en vient au résultat que ce rythme a un rapport direct avec l'augmentation de la natalité. Or, même si dans les vingt cinq années prochaines la natalité reste constante ou même supporte une diminution quelconque, le problème de l'accroissement de la population ne serait pas résolu, parce que la principale cause de cette diminution sera neutralisée par la diminution de la mortalité. Ce problème doit donc être pris au sérieux par les familles, les hommes et les femmes dans des milieux urbains et ruraux aussi bien que par le gouvernement et les autorités iraniennes et tous ceux qui s'intéressent au sort de la société (les politiciens, les planificateurs, les économistes et les sociologues).

Il est indispensable qu'intervienne la décision des familles dans le domaine du contrôle des naissances, dans l'espoir d'atteindre l'accroissement idéal de 1% dans les 7 ou 8 années prochaines,

après l'année 2001 (1380), sinon le problème restera insoluble pour la société iranienne.

Les propositions suivantes peuvent être utiles pour le contrôle de la natalité:

1. élévation de l'âge du mariage chez les jeunes,
2. amélioration du niveau de vie,
3. amélioration du niveau culturel,
4. information du paysan iranien en attirant son attention sur les aspects nationaux de ce sujet,
5. orientation des femmes, en les faisant participer aux affaires économiques et sociales et en leur donnant une responsabilité dans la société. Cette orientation doit s'effectuer beaucoup plus sérieusement que dans les années passées,
6. information des femmes et encouragement à utiliser les contraceptifs,
7. à l'échelle nationale, programme plus sérieux et plus complet dans le domaine de la natalité qui a besoin d'une planification jusqu'à présent inexistante,
8. mesures visant à réaliser les progrès économiques et sociaux favorisant la restriction des naissances.

### **Estimation de la croissance de la population iranienne dans les années 1979-2001 basée sur quatre hypothèses.**

Dans cette recherche la population entre deux unités de temps  $P_t$  et  $P_o$  pendant 5 ans a été calculée d'après la méthode des «composants»<sup>7</sup>; puis sur la base de la formule suivante:

$$P_t = P_o (1+r)^t$$

nous arrivons à estimer la quantité de  $r$  qui représente le taux de la croissance de la population.

Dans la formule ci-dessus  $P_t$  est le nombre de la population calculée au début des périodes différentes,  $P_o$  est la période précédente et  $t$  est la distance de cinq ans<sup>8</sup>.

---

7. *Méthodes de projections démographiques par sexe et par âge: Troisième manuel sur les méthodes d'estimation de la population; Etudes démographiques n°25, Nations Unies, New York, 1967, p. 3.*

8. Dans cette formule la quantité de  $r$  est calculée de la manière suivante:

$$\frac{P_t}{P_o} = (1+r)^t \quad \text{et} \quad \sqrt[t]{\frac{P_t}{P_o}} = 1+r \quad \rightarrow$$

### Méthode de projection

Le recensement général de 1986 montre que la population iranienne s'élevait à 49.445.010 personnes<sup>9</sup> dont 24.164.049 femmes et 25.280.961 hommes. Si l'on compare les statistiques de la population de 1976 (33.762.176) avec celles de 1986, on constate qu'en 10 ans cette population s'est accru de 15.682.834 personnes. En d'autres termes, l'accroissement approximatif de la population a été en moyenne de 1.568.283 personnes par an. Sans tenir compte des émigrations et des immigrations, nous aurons cette simple formule:

$$r = B - D$$

où  $r$  = le taux d'accroissement de la population,

$B$  = le taux de natalité,

$D$  = le taux de mortalité.

Dans ce cas on peut calculer le taux d'accroissement naturel de la population pour les années postérieures à 1986 en appliquant la méthode mathématique.

Il faut ajouter que le Centre des statistiques d'Iran a calculé le taux d'accroissement de la population à 3,9% pour l'année 1986<sup>10</sup>. Mais étant donné que ces calculs, basés sur l'échantillonnage, ont été faits en considérant les événements vitaux (naissance, décès et émigration) d'une seule année (septembre 1983 à septembre 1984), on ne peut pas généraliser ce taux d'accroisse-

---

←  
et par conséquent:

$$r = \sqrt[t]{\frac{P_t}{P_o}} - 1$$

et si nous désirons calculer la somme de  $r$  en pourcentage:

$$r = \left( \sqrt[t]{\frac{P_t}{P_o}} - 1 \right) \times 100$$

9. *Natāyej-e Saršomāri-ye 'Omūmi-ye Nofūs va Maskan*, 1355. «National Census of Population and Housing» (Résultats du recensement général de la population et du logement), Centre des statistiques d'Iran; *Sālnāme-ye Amāri-ye Kešvar*, 1356 (Annuaire statistique du pays, 1977), publiée par Markaz-e Amār-e Irān/ Centre des statistiques d'Iran.

10. *Natāyej-e Saršomāri-ye 'Omūmi-ye Nofūs va Maskan*, 1365 (Résultats du recensement général de la population et du logement), Centre des statistiques d'Iran, 1987.

ment (3,9%) pour toutes les autres années.

Tandis que notre calcul, basé sur le recensement de 1976, en utilisant la formule précédente pour trouver le taux d'accroissement de la population, est nécessairement plus précis, et plus fiable.

Le Centre des statistiques d'Iran, attaché à l'Organisation du Plan et du Budget, avait fait une projection de la population, pour 5 périodes de 1971 jusqu'à 1991, et il a obtenu le tableau suivant (tableau n°1):

Tableau n°1

Année grégo- rienne	1er hypothèse haut niveau		2ème hypothèse niveau moyen		3ème hypothèse bas niveau	
	population (par mille)	accrois- sement annuel %	population (par mille)	accrois- sement annuel %	populaton (par mille)	accrois- sement annuel %
1971	30 020	3,0	30 020	2,7	30 020	2,5
1976	34 801	3,5	34 278	2,7	33 962	2,3
1981	40 371	3,0	39 190	2,7	38 075	2,2
1986	46 874	3,0	44 763	2,6	42 312	1,8
1991	54 401		50 898		46 243	

Nos prévisions de l'évolution de la population dans les différentes périodes 1976-2001/1355-1380, basée sur les quatre hypothèses, aboutissent au tableau suivant, sensiblement différent du précédent:

Tableau n°1 bis

Année	1ère hypothèse (haut niveau)	2ème hypothèse (niveau moyen)	3ème hypothèse (bas niveau)	4ème hypothèse (très bas niveau)
1976-1981	2,866	2,866	2,753	2,772
1981-1986	3,089	3,089	2,774	2,778
1986-1991	3,190	3,092	2,694	2,642
1991-1996	3,274	3,008	2,607	2,449
1996-2001	3,315	2,898	2,461	2,097

La quantité obtenue dans la première hypothèse pour les années 1976-1981 est 2,86% et peu à peu arrivera à 3,31% dans l'année 2001; et selon la 4<sup>e</sup> hypothèse de 2,77 à 2,09% en 2001.

Tandis que le taux annuel de l'accroissement naturel de la population en 1991 est: 0,7% au Canada, 0,3% au Japon, 0,4% en France, 0,1% en Italie, 0,2% en Angleterre et 0,8% en [ancienne] U.R.S.S.<sup>11</sup> Et voilà pourquoi ce groupe de pays, a la différence des pays en voie de développement, n'a pas les problèmes causés par l'accroissement rapide de la population<sup>12</sup>.

### Estimation du taux de mortalité de la population

Le taux de natalité iranienne dans les périodes différentes basées sur les quatre hypothèses lancées par l'auteur, a été prévu et calculé dans le tableau n°2 et celui de l'accroissement dans les mêmes périodes est calculé et prévu dans le tableau n°3.

11. *1991 World Population Data Sheet*, publié par: P.R.B., New York 1991.

12. L'accroissement de la population dans presque tous les pays en voie de développement est à un niveau élevé, exemples:

Algérie à 2,7%, Lybie à 3,1%, Zambia à 3,8%, Inde à 2,2%, Liban à 2,1%, Turquie à 2,2%, Nicaragua à 3,4%, Mali à 3,0%, le Burkina Faso à 3,3% (*1991 World Population Data Sheet 1991*, publié par P.R.B., New York 1991).

Maintenant si nous vérifions la formule  $(BR-DR=R)^{13}$  et puisque nous avons les quantités BR et R, nous pouvons facilement estimer le taux de la mortalité en Iran.

**Estimation du taux de naissance (B.R.) de la population dans les différentes périodes basées sur les quatre hypothèses.**

**Tableau n°2**  
**Taux de naissance pour mille**

Année	1ère hypothèse	2ème hypothèse	3ème hypothèse	4ème hypothèse
1976–1981	41,50	41,50	40,29	40,47
1981–1986	41,58	41,58	38,25	38,29
1986–1991	41,65	40,63	36,52	35,96
1991–1996	41,44	38,70	34,67	33,03
1996–2001	41,44	37,22	32,93	29,19

Selon le *1991 World Population Data Sheet of the Population Reference Bureau, Inc. New York 1991*, le taux de naissance en Iran est 3,3% par an, et selon une autre source publiée par Markaz-eĀmār-e Irān, le taux de naissance est dans l'ordre de 41 pour mille en 1365 (1986)<sup>14</sup> et 33,1 pour mille en 1370 (1991).<sup>15</sup>

**Estimation du taux de mortalité en Iran et sa prévision dans les quatre périodes différentes basées sur les quatre hypothèses.**

**Tableau n°3**  
**Taux de mortalité pour mille**

Année	1ère hypothèse	2ème hypothèse	3ème hypothèse	4ème hypothèse
1976–1981	12,84	12,84	12,76	12,75
1981–1986	10,69	10,69	10,51	10,51
1986–1991	9,75	9,71	9,58	9,54
1991–1996	8,70	8,62	8,60	8,54
1996–2001	8,29	8,24	8,32	8,22

13. BR: Taux de natalité,

Le développement rapide des possibilités hygiéniques et médicales surtout dans les zones urbaines est la cause principale de la diminution de la mortalité en Iran. En réalité l'âge moyen et l'espérance de vie à la naissance ont augmenté.

### Le rythme de l'évolution vitale de la population

Maintenant que nous avons su calculer le taux de mortalité et l'accroissement de la population à l'aide des quatre hypothèses, nous allons vérifier le rythme de l'évolution vitale de la population pour les périodes en prévision.

Les tableaux n°s4 à 7 nous montrent l'évolution démographique de la population en Iran sur différentes périodes, en fondant nos prévisions sur une première hypothèse qui montre le niveau élevé, une deuxième hypothèse pour le niveau moyen, une troisième hypothèse pour le niveau bas et une quatrième qui retient le très bas niveau.

### Estimation de l'évolution vitale de la population en Iran pour les différentes périodes.

Première hypothèse (niveau élevé), pour mille.

Tableau n°4

Taux de:	1976-1981	1981-1986	1986-1991	1991-1996	1996-2001
Naissances	41,50	41,58	41,65	41,44	41,44
Mortalité	12,84	10,69	9,75	8,70	8,29
Accroissement	28,66	30,89	31,90	32,74	33,15

←

DR: Taux de mortalité,

R: Taux de l'accroissement.

14. Rapport de Mohammad Hossein Néjatian à la première conférence de Statistiques d'Iran (l'Organisation du Plan), Téhéran, juin 1992.

15. Modiriyat-e Amâr-hâ-ye Ejtemâ'î, *Morûri bar natâyej-e tarḥ-e âmârgîrî-ye jam'iyat*, 1370, publié par le Centre de Statistiques d'Iran.

**Deuxième hypothèse (niveau moyen) pour mille.****Tableau n°5**

Taux de:	1976–1981	1981–1986	1986–1991	1991–1996	1996–2001
Naissances	41,50	41,58	40,63	38,70	37,22
Mortalité	12,84	10,69	9,71	8,62	8,24
Accroissement	28,66	30,89	30,89	30,08	28,98

**Troisième hypothèse (niveau bas) pour mille.****Tableau n°6**

Taux de:	1976–1981	1981–1986	1986–1991	1991–1996	1996–2001
Naissances	40,29	38,25	36,52	34,67	32,93
Mortalité	12,76	10,51	9,58	8,60	8,32
Accroissement	27,53	27,74	26,94	26,07	24,61

**Quatrième hypothèse (très bas niveau) pour mille.****Tableau n°7**

Taux de:	1976–1981	1981–1986	1986–1991	1991–1996	1996–2001
Naissances	40,47	38,29	35,96	33,03	29,19
Mortalité	12,75	10,51	9,54	8,54	8,22
Accroissement	27,72	27,78	26,42	24,49	20,97

Selon nos calculs les conséquences de l'évolution démographique peuvent subir des changements jusqu'à l'année 2001, changements qui se poursuivront jusqu'aux années 2010 et 2020:

- 1ère hypothèse (haut niveau) 33,15 pour mille,
- 2ème hypothèse (niveau moyen) 28,98 pour mille,
- 3ème hypothèse (niveau bas) 24,61 pour mille,

4ème hypothèse (très bas niveau) 20, 97 pour mille.

Cette croissance n'atteint jamais moins de 2% par an et un taux de mortalité de haut niveau de 12,84 personnes pour mille dans l'année 1981 qui descendrait au très bas niveau (8,22) pour mille dans l'année 2001. Le taux de natalité subira probablement dans l'année 2001 le recul suivant:

1ère hypothèse (haut niveau) 41,44 pour mille

2ème hypothèse (niveau moyen) 37,22 pour mille

3ème hypothèse (niveau bas) 32,93 pour mille

4ème hypothèse (très bas niveau) 20,97 pour mille

En portant notre attention sur la rapidité de la croissance de la population en Iran nous constatons que la diminution de la population en l'an 2001 sera le double de celle de 1986 (1365).

#### **Prévision de la population iranienne en 1991 jusqu'à 2001, basée sur les trois hypothèses**

Tableau n°8

Année	1ère hypothèse haut niveau	2ème hypothèse niveau moyen	3ème hypothèse bas niveau
1991	52 819 558	52 570 072	50 501 459
1996	62 053 921	60 968 163	57 436 628
2001	73 045 525	70 332 822	64 861 545

D'après ce tableau, la population atteindra probablement le chiffre de 73 millions dans la première hypothèse (haut niveau) et de 70 millions dans la deuxième hypothèse (niveau moyen) et de 64 millions dans la troisième hypothèse (bas niveau).

Il serait hors du cadre de cet article que de présenter des tableaux détaillés de l'évolution de la population par classes d'âge et par sexe, tenant compte des quatre hypothèses sur lesquelles nous travaillons. Nous nous contenterons de résumer nos conclusions, en nous limitant à une structure de la population divisée en trois classes d'âge:

- 0 à 14 ans
- 15 à 64 ans
- 65 et plus

Comme pour toute évolution démographique, les éléments qui influent sur les variations sont les suivants: la mortalité, l'immigration et la fécondité, l'élément le plus important étant le comportement des familles dans ce domaine. Les pays dont la politique est basée sur la diminution des naissances peuvent arriver à mettre jusqu'à 60% de leur population dans l'âge actif.

Au contraire dans certains pays du Tiers-Monde et en voie de développement qui n'ont pas suivi une politique sérieuse de planning familial, au lieu de mettre l'accent sur les groupes d'âges actifs, le groupe d'âge de moins de 15 ans enfle démesurément. Le résultat est que le groupe actif d'âge de 15 à 64 ans supporte l'activité économique plus lourdement qu'avant.

En effet, ce qui est plus important dans une population ce n'est pas le nombre, mais la combinaison des âges, qui, dans ce qui nous intéresse, met en rapport le volume de la masse active et celui de la masse non active. Le recensement datant de 1956 (1335) avait dénombré 54% de la population comme active, tandis que le dernier recensement (1986) montre que le taux est passé à 39% et 38,13% en 1991: cela veut dire que la pression du travail est portée par tout un groupe qui subit le poids élevé d'un grand nombre d'individus. Le recensement datant de 1976 avait dénombré plus de 44% de la population dans l'âge de moins de 15 ans. Dans la première hypothèse (haut niveau) ce chiffre atteint 43,9% en 1991, puis continue à remonter en l'an 2001, constituant 44,6% de la population. Mais dans la quatrième hypothèse (très bas niveau) l'importance moyenne de ce groupe d'âge diminue à 37,3% en 2001 (voir les tableaux n<sup>o</sup>s 12 et 13).

Au Japon la moyenne d'âge de moins de 15 ans et plus de 65 est de 18,12%<sup>16</sup> du total de la population. Dans les pays développés en Europe de l'ouest ce taux diminue encore et plus de 69,87% de la population est active et dans l'âge de 15 à 64 ans; de cette façon

---

16. 1991 *World Population Data Sheet*, publié par Population Reference Bureau, New York, 1991.

10% de la population est dans l'âge de la vieillesse et le résultat est que la population active de ces pays constitue une masse plus importante.

Le niveau élevé du groupe âgé de 0 à 14 ans dans la société iranienne aussi bien que dans la plupart des pays en voie de développement qui ont une situation semblable, en même temps qu'il surcharge le groupe actif de 15 à 64 ans, demande des capitaux afin de dépenser dans les domaines de l'économie, de l'éducation, de l'hygiène et de la sécurité sociale.

### **Résultat d'évolution de la structure de la population par âge**

Nous pourrions conclure des raisonnements ci-dessus que si les planificateurs et les responsables des affaires sociales veulent combattre le décroissement et mettre en œuvre les modèles économiques et sociaux valables, ils doivent considérer sérieusement la structure d'âge de la population.

En choisissant des programmes convenables dans le domaine du développement économique pour justifier la natalité et le contrôle des naissances, on peut débarrasser le pays de l'impasse de la jeunesse inactive. Nous atteindrons ce but si la capacité de la natalité<sup>17</sup> se situe à un niveau raisonnable et si une femme iranienne durant toute sa période de fécondité (15 à 49 ans) n'a environ que 2,7 et au maximum 3 enfants. Tandis que maintenant (1991) la fécondité<sup>18</sup> totale (descendance finale) est d'une moyenne de 5,1 enfants<sup>19</sup> dans tout le pays: 4,3 enfants<sup>20</sup> dans les régions urbaines et 5,8 enfants<sup>21</sup> dans les régions rurales.

Toutefois, il faut noter que même en portant attention à la structure de la population par âge et aux caractéristiques de la société iranienne, même en exécutant très sérieusement une planification familiale nous ne devons pas attendre que l'accroissement de la population diminue rapidement dans notre pays; puisque cela a un rapport absolument direct avec les connaissances d'un peuple, son progrès culturel et le comporte-

17. Maximum Child Bearing Potential.

18. Total Fertility Rate (Descendance finale).

19. à 21. *Modīriyat-e Amār-hā-ye eĵemā'i-egtešādī-ye xānevār*, Etudes sur les résultats du recensement de la population en 1370 (1991), publication du Centre des Statistiques d'Iran.

ment des familles envers la natalité.

**Structure de la population par âge (d'après le recensement du Centre des statistiques de l'Iran, Téhéran, 1976).**

**Tableau n° 9**

Groupe d'âge	%
0 - 14	44,4
15 - 64	52,0
65 et plus	3,6
total	100

**Prévision de la structure de la population par âge en 1991 (%)**

**Tableau n°10**

Groupe d'âge	haut niveau	niveau moyen	bas niveau	très bas niveau
0 - 14	43,9	43,7	41,4	41,3
15 - 64	52,6	52,9	55,0	55,1
65 et plus	3,5	3,4	3,6	3,6
	100	100	100	100

**Prévision de la structure de la population par âge en 1996 (%)**

**Tableau n°11**

Groupe d'âge	haut niveau	niveau moyen	bas niveau	très bas niveau
0 - 14	44,3	43,3	40,2	39,6
15 - 64	52,0	53,0	55,9	56,5
65 et plus	3,7	3,7	3,9	3,9
	100	100	100	100

## Prévision de la structure de la population par âge en 2001 (%)

Tableau n°12

Groupe d'âge	haut niveau	niveau moyen	bas niveau	très bas niveau
0 – 14	44,6	42,5	39,0	37,3
15 – 64	51,7	53,7	56,8	58,4
65 et plus	3,7	3,8	4,2	4,3
	100	100	100	100

Les tableaux n°10, 11 et 12 nous font voir que jusqu'à l'année 2001 la jeunesse de la population se maintiendra. La moyenne de la population de 0 à 14 ans (dans l'hypothèse très bas niveau) ne descendra pas en dessous de 37,3% (tableau n°12) ce qui empêchera plus ou moins le développement rapide de la jeunesse de la population. Naturellement cette baisse s'accompagnera d'une augmentation de la population quasiment active de 15 à 64 ans, qui constitue la main d'œuvre du pays.

Comme le tableau n°11 nous le montre, en 1996 (1375) la moyenne de la population d'au-dessus de 65 ans arrivera à 3,7% et à 3,8%, et en 2001 (1380) dans l'hypothèse du bas niveau et du très bas niveau atteindra un maximum de 4,2% et 4,3% (tableau n°12). Cette augmentation qui n'est pas très importante ne provoquera pas, du point de vue économique, un surplus de vieillards.

### Conclusion

Les résultats acquis concernant les conséquences de l'évolution démographique pourront peut-être guider l'Etat et les autorités exécutives à prendre les décisions adéquates.

Nous avons toujours pensé que dans l'avenir, la société iranienne aurait besoin d'une estimation continue de sa croissance et de la structure de sa population. Quantité de difficultés de la vie actuelle, telles que la permanence des contradictions sociales et culturelles, l'inflation, le chômage, l'oisiveté dans tous

les secteurs économiques et dans les services, etc... ont un urgent besoin d'être résolues. Or, pour créer le travail, favoriser une politique économique raisonnable, ainsi qu'une politique socio-culturelle, technique et industrielle, la connaissance de la quantité, de la qualité et de la structure de la population sont des outils nécessaires pour toute planification et toute décision.

On peut dire aussi que, quel que soit le régime économique et social, la prévision de la croissance démographique représente un des moyens essentiels de la planification du développement. Car l'évolution politico-économique, l'enseignement socio-technique et, en un mot, l'enrichissement du capital humain, ne sont possibles que par une évolution correcte de la qualité et de la quantité de ce capital. Aujourd'hui, partout dans le monde, on attache une importance considérable à la qualification de la population active, puisque la force du travail est un des facteurs de production. Les ressources étant limitées pour qualifier ce capital humain, il est recommandé de diminuer le taux de la natalité. C'est ainsi que l'on peut conclure de cette étude que l'accroissement rapide et continu de la population en Iran (tableau 10) est incontestablement l'un des problèmes sociaux de ce pays. Malheureusement jusqu'ici les programmes gouvernementaux déjà exercés pour le contrôle et la réduction des naissances n'ont pas pu obtenir des résultats très satisfaisants. Espérons qu'il en ira différemment dans l'avenir.

### **Bibliographie sélectionnée**

Achofteh, Amir: *La sociologie et la projection de la population d'Iran (1976-2001)*, Publication de l'Université d'Ispahan (1985).

Clark, B.D.: *Iran: Changing population patterns, population of the Middle east and North Africa: A geographical approach*, London University Press, 1972.

Moméni, Jamshid: *The Population of Iran: A Selection of Readings*. East-West Population Institute, 1977.

Pressat, Roland: *Démographie sociale*, Paris, P.U.F., 1971.

Sauvy, Alfred: *La population*, Paris, P.U.F., 1959.

*Calcul de l'accroissement de la population en Iran*, publié par le

- Centre des statistiques d'Iran, Organisation du Plan et du Budget, Téhéran, 1976.
- Gozīdeh-ye Maṭāleb-e Amāri*, publié par le Centre des statistiques d'Iran, Téhéran, 7ème année, n°29, juin 1991, n°30, septembre 1991, n° 31, octobre 1991.
- Sālnāme-ye Amāri-ye Kešvar, 1366* (Annuaire statistique du pays, année 1987), publié par Markaz-e Amār-e Irān (Iranian Statistical Centre) l'Organisation du Plan et du Budget, Téhéran, 1987.
- Sālnāme-ye Amāri-ye Kešvar, 1356* (annuaire statistique du pays, année 1977), publié par Markaz-e Amār-e Iran (Iranian Statistical Centre), l'Organisation du Plan et du Budget, n°759. Téhéran, 1978.
- Sālnāme-ye Amāri-ye 1370* (Annuaire statistique, année 1991), publié par Markaz-e Amār-e Iran (Iranian Statistical Centre), Téhéran, 1371.
- 1991 World Population Data Sheet*, publié par: Population Reference Bureau, Inc. 1875 Connecticut Avenue, New York, Washington D. C., 20009, April 1991.
- Demographic Year Book 1990*, by United Nations.
- Population and Family Planning in Iran*, United Nations, New York. April 1971.